

La vie de l'Association

La sortie au Futuroscope de Poitiers - juin 1995

Le rendez-vous était pris à Poitiers avec le TGV, en moins de deux heures, nous étions sur place.

Un car de ramassage, post scolaire, nous a menés à l'hôtel Campanile, proche du Futuroscope, où nous nous sommes retrouvés à trente-deux, Président en tête.

La première journée était consacrée à Poitiers. Contraste total entre la partie assez récente de la ville - 100 000 habitants - d'une banalité courante et la ville historique, où les traces d'un somptueux passé sont légion.

En effet, ancienne capitale du peuple des Pictaves, dont son nom découle, Poitiers fut le siège d'un évêché et l'un des plus grands centres religieux de la Gaule.

Attaquée par les Arabes (732) pillée par les Normands (IX^e siècle) la ville devint capitale d'un comté et passa - au XII^e siècle - sous la domination des rois d'Angleterre.

Après quelques vicissitudes, elle fut reprise par Duguesclin en 1372. Charles VII en fit le siège provisoire de son parlement et il y créa une université qui eut, au XV^e siècle, une renommée comparable à celle des plus grandes, Paris et Lyon, avant d'être victime des guerres de religion.

Il reste de ce très beau passé des monuments du haut Moyen Age, baptistère du IV^e siècle, une chapelle mérovingienne, un exceptionnel ensemble d'églises romanes et le Palais des ducs d'Aquitaine, comtes du Poitou.

Pour couronner le tout, Notre-Dame-la-Grande, entreprise en 1165, va faire la transition avec le nouveau style architectural avec ses trois nefs de hauteurs voisines et surtout sa magnifique façade sculptée, de grande réputation.

Le deuxième jour fut consacré à la visite du Futuroscope.

Créé sur une idée de M. Monory, (Maire de Loudun - 53 km au nord-ouest de Poitiers - Président du Conseil général), le Futuroscope s'est donné comme but d'exposer aux visiteurs les techniques les plus modernes de représentation des images, dont quelques-unes sont déjà répandues dans le monde, Japon, États-Unis.

Si vous l'avez vu, inutile de faire l'énumération de la douzaine de



pavillons divers, d'intérêt variable, présentant des projections de 25 à 35 minutes.

Si vous ne le connaissez pas, un conseil, la visite en vaut la peine ; on y trouve des spectacles étonnants : environnés de milliers de papillons qui volètent sous vos sièges ; entourés de coureurs, de suiveurs du Tour de France, au milieu d'une dizaine d'écrans garnissant les murs d'un pavillon circulaire ; impressionnés par une géode aux images en trois dimensions. Cascadant sur un torrent ou approchant des puits de pétrole en flammes, au Koweït, les spectacles, qui changent et évoluent dans le temps, sont réellement impressionnants.

Il faut une journée pour voir l'essentiel. Deux pour tout voir. Mais choisissez bien votre moment, il y a foule. Cette initiative du Conseil général a littéralement relancé la région en créant de nombreux emplois, même s'ils sont, en partie, périodiques, en attirant près de deux millions de visiteurs par an.

La zone du Futuroscope est en évolution permanente ; il s'y crée un centre d'enseignement de très haut niveau, en diverses disciplines.

Le troisième jour, nous prenons la route du Blanc-Châteauroux, vers l'est, et nous arrêtons à Chauvigny.

Pierre de taille et porcelaine sont les spécialités du pays, qui possède un château baronnial du XI^e siècle, aux

soubassements importants, le reste a disparu et un remarquable donjon, en parfait état, restauré par une Association locale.

Sans oublier le château d'Harcourt - XIII-XV^e siècle - et une église collégiale romane du XI^e siècle, ce qui, pour un bourg de 6 500 habitants est étonnant.

Après un déjeuner au Relais Fleuri au bord de la Vienne, dont je vous recommande le filet de perche, nous reprenons notre périple pour visiter Saint-Savin-sur-Gartempe.

L'église abbatiale romane de Saint-Savin est ornée de peintures murales qui constituent, simplement, le plus bel ensemble, le plus complet, qui ait été conservé en France.

Vingt-huit fresques y représentent des scènes de l'Histoire Sainte, de la Création au triomphe de Joseph.

Je vous renvoie au guide vert Périgord-Limousin-Quercy pour une description complète.

Et c'est le retour à Poitiers d'où un TGV nous ramène, avec le Président et l'ami Sanson, le plus attentif des touristes durant trois jours, encore imprégnés de cette collection d'images enregistrées.

C'était grâce à une excellente organisation de Renée et Hervé Darnajoux, Tours-Opérateurs de classe.

Grand merci à eux.

◆ Jean-François Huter